

n°10 • octobre 2011



FNAU

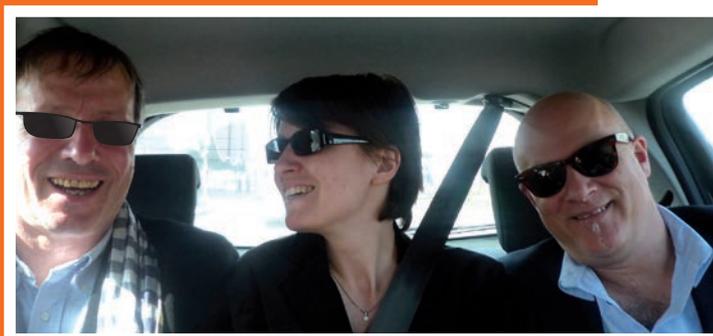


Club Projet Urbain & Paysage

BREST • QUEL RÔLE POUR LE SITE DE LA PENFELD ? AU CŒUR DE LA VILLE !
**SÉMINAIRE DU 17 JUIN 2011 • LA CONCERTATION DANS LE PROJET URBAIN,
QUEL(S) RÔLE(S) POUR LES AGENCES D'URBANISME ?**

SOMMAIRE

Sommaire et éditorial	2
Avant propos	3
Bilan des activités du club et programme	4
Les motifs de la candidature de Brest.....	5
Le contexte et la commande	6
Les propositions de l'atelier	8
L'interventions des élus et des partenaires	16
SÉMINAIRE	
La concertation dans le projet urbain, quel(s) rôle(s) pour les agences d'urbanisme ?.....	18
Synthèse du séminaire	22
Liste des participants à l'atelier	23



ÉDITORIAL

En 2011, les activités du Club Projet Urbain & Paysage ont été marquées par trois événements.

Premièrement, le 10^{ème} atelier Projet Urbain & Paysage à Brest, berceau de la "Royale", qui a fait ressortir la force d'un cours d'eau dans la ville : la Penfeld... à la fois symbolique, économique et structurante. Pour ce 10^{ème} anniversaire, beaucoup d'agences étaient représentées avec la participation d'agences importantes comme celles de Lyon, Bordeaux et Rennes.

L'expertise 2011 a été renforcée par la présence d'anciens et de nouveaux urbanistes, architectes et paysagistes mais également par celle de deux directeurs d'agence qui nous ont apporté leur regard et leur expérience, Anne Pons de Strasbourg et Rachid Kander de Clermont Ferrand. Ce fut aussi l'occasion de revoir d'anciens membres du Club, Anne-Marie Argouarch de Brest métropole océane et Bernard Lesbats de la commune de Boucau (Pyrénées Atlantiques).

Le projet proposé pour la Penfeld a démontré que les agences intervenaient aussi à des échelles plus fines, en proposant des aménagements en lien avec le génie du lieu et l'organisation future de la ville.

Le deuxième évènement annuel, un séminaire pour partager les méthodes de concertation et de consultation de la population et des élus dans la fabrication du projet urbain avec des présentations des agences de Strasbourg, Amiens, Rennes, Brest et Tours.

Enfin, Gwenaëlle ZUNINO, Yves Gendron et Frédéric Roustan participent aux ateliers métiers "Le Projet Urbain" dans le cadre de la 32^{ème} rencontre nationale des agences d'urbanisme à Paris le 20 Octobre 2011.

Les animateurs
**Gwenaëlle ZUNINO, Yves GENDRON
& Frédéric ROUSTAN**



AVANT PROPOS LES URBANISTES DES AGENCES AU CHEVET DE LA PENFELD



Chaque année, le Club "Projet Urbain & Paysage" de la FNAU mobilise ses urbanistes sur un territoire confronté à un projet de reconversion ou de développement urbains. En 2011, l'agence d'urbanisme et la communauté urbaine de Brest ont sollicité le Club pour explorer,

avec les techniciens et les partenaires locaux, les possibilités de reconversion de la vallée de la Penfeld, l'un des sites les plus emblématique de la cité finistérienne.

Organisé du 23 au 25 mars, l'atelier a analysé les potentialités et les contraintes du site et il a mis en évidence le rôle que celui-ci peut jouer pour le développement de l'agglomération. Pendant trois jours, près de quarante experts, venus de vingt quatre agences différentes, ont travaillé sur le terrain, confronté leurs approches, mutualisé leurs savoir-faire et leurs idées.

Le départ programmé de la Marine Nationale, dont le port et les installations occupent une large part du site, offre d'exceptionnelles opportunités de redéveloppement. Très centrale mais aussi très enclavée, la vallée de la Penfeld peut devenir l'un des points forts de la métropole océane en rétablissant, au cœur de la ville, le lien mer/campagne qui forge son identité et en mettant en scène, au fil de ses rives escarpées, des programmes ambitieux d'urbanisation.

Les premières réactions des autorités locales aux idées et aux propositions des urbanistes du Club ont été positives. Avec l'agence de Brest, le Club "Projet Urbain & Paysage" reste à leur disposition pour aller plus loin.

Marcel BELLIOT
Délégué Général de la FNAU

BILAN DES ACTIVITÉS DU CLUB & PROGRAMME

AUTOMNE 2010

- Retour sur l'atelier d'Amiens
- Echanges sur le programme 2011

28 JANVIER 2011

- Présentation du site retenu (Brest) par Monique Aufavre et Philippe Lannuzel, directeur d'études de l'Agence de développement et d'urbanisme de Brest et Anne-Marie Argouarch, responsable de l'atelier des données et études urbaines de Brest métropole océane.

LES 23,24 ET 25 MARS 2011

- Atelier Projet Urbain & Paysage (3 jours) à Brest portant sur "Quel rôle pour les rives de la Penfeld ? Au cœur de la ville !".

LE 17 JUIN 2011

- Séminaire concertation et projets urbains : La concertation dans les projets urbains, quel(s) rôle(s) pour les agences d'urbanisme ?

20 OCTOBRE 2011

- Atelier Métiers "Le Projet Urbain" au Centre National de la Danse à Paris dans le cadre de la 32^{ème} rencontre des agences d'urbanisme.

AUTOMNE 2011

- Echange sur le programme 2012
- Sélection du site pour l'atelier ou la visite in situ



LES MOTIFS DE LA CANDIDATURE DE BREST QUEL RÔLE POUR LES RIVES DE PENFELD ? ... AU CŒUR DE LA VILLE !

Brest métropole océane est engagée depuis le début des années 2000 dans un processus d'affirmation de sa dimension métropolitaine selon quatre échelles :

- l'espace métropolitain Loire – Bretagne avec Rennes, Nantes, Saint-Nazaire, Angers,
- la Bretagne occidentale avec Quimper, Morlaix et Lannion,
- le Pays de Brest (89 communes),
- son cœur de ville dont le site de la Penfeld est un des fleurons.

L'Agence d'Urbanisme du Pays de Brest, fortement impliquée dans l'élaboration du PADD du PLU, souhaitait disposer d'une capacité de projection concrète sur l'avenir du site le plus emblématique de la ville de Brest en rapport avec ses ambitions métropolitaines. Dans cet optique, elle a proposé à la communauté urbaine et à la Marine nationale occupante et gestionnaire du site, d'accueillir le Club Projet Urbain & Paysage de la FNAU qui a accepté la candidature pour un atelier de trois jours, sur le thème : "Quel rôle pour les rives de Penfeld ?... Au cœur de la ville !".



LE CONTEXTE ET LA COMMANDE

UN DOUBLE DÉFI

Le défi auquel sont confrontés aujourd'hui Brest et son Pays est double :

- prendre toute leur place dans la compétition internationale où les réseaux, la connaissance et l'innovation s'imposent comme des moteurs de l'économie de demain. Il s'agit donc de conforter la tradition industrielle du bassin d'emploi par le développement des activités de recherche et d'enseignement qui lui permettront de viser l'excellence. Cette ambition est déjà affirmée par la labellisation à Brest d'un pôle à vocation mondiale : le Pôle Mer Bretagne.
- s'inscrire dans la dynamique d'urbanisation actuelle : bon nombre de ménages jeunes et actifs, font le choix d'une propriété pavillonnaire à l'extérieur, s'installant pour les plus aisés en proximité du littoral. La trop faible attractivité brestoïse et l'éparpillement urbain qu'elle engendre sont des causes potentielles de graves déséquilibres. Proposer une qualité résidentielle urbaine dans le centre-ville de Brest, pourvu de toutes les aménités, constitue un enjeu majeur.

LA MARINE, MARQUEUR HISTORIQUE DE BREST

Le port militaire de Brest, créé par Richelieu puis Colbert suite à la décision de Louis XIII d'y baser la flotte du Ponant, fut à l'origine du développement de la ville. Depuis cette date, la Royale puis la Marine nationale ont été le principal employeur du territoire. En 2008, près de 22 000 emplois étaient liés à la Défense, soit 14% des actifs occupés de la zone d'emplois de Brest.

La Marine nationale, des compétences multiples ...

La Marine nationale est présente à plusieurs titres à la pointe bretonne : c'est à Brest que se situe le siège de la Préfecture maritime de l'Atlantique dont l'arrondissement s'étend du Mont Saint-Michel à la frontière espagnole, ainsi que les fonctions de commandement

des forces sous-marines (ALFOST). La base navale de Brest regroupe les principaux organismes de soutien des forces navales.

... Un donneur d'ordre important

La présence de la Marine nationale a engendré l'implantation et le développement de plusieurs entreprises. Les plus importantes d'entre elles sont les groupes DCNS (Direction des constructions navales) et Thalès.



Un facteur de lisibilité pour le territoire

La présence de la Marine nationale a favorisé l'implantation dans l'agglomération brestoïse de nombreuses structures (IFREMER, CEDRE, IPEV, Agence des Aires marines ...) et a contribué à développer des fonctions d'excellence dans le domaine maritime. La labellisation "Pôle Mer Bretagne" et les résultats de ce dernier en sont une confirmation, notamment dans les domaines de l'océanographie, de la sécurité maritime ou encore la mise en place de la plateforme sur les énergies marines renouvelables. On comprend dès lors l'importance du rôle de la Marine nationale pour Brest, qui vient d'être confirmée comme "base de défense" en 2010. Si le site, dans sa partie amont, offre un potentiel de mutation pour l'activité civile ; la partie aval, notamment l'espace situé au sud du Salou, conservera sa dimension stratégique pour les nécessités de la Marine.



UN SITE HORS DU COMMUN

La Penfeld est une rivière côtière encaissée, surtout dans sa partie inférieure. Elle prend naissance au nord de l'agglomération brestoise sur le plateau et se jette dans la Rade, vaste bassin de 15 000 ha formant un sas entre la rivière et la haute mer.

L'amont, plan d'eau conséquent, aujourd'hui aménagé par la communauté urbaine en parc urbain de qualité, participe largement à la trame verte et bleue de l'agglomération. Ce plan d'eau dessert des établissements de la Marine, aujourd'hui désaffectés ou en voie de l'être : l'Île Factice et la Villeneuve. La superficie de cet espace est d'environ 70 ha, dont 15 ha pour le plan d'eau.

La partie aval, s'étend au Sud, jusqu'au château qui en commande l'embouchure. Cet espace, enclos de murs ou de grilles, est beaucoup plus encaissé, artificialisé et déconnecté de la ville qu'il coupe en deux parties : la rive gauche et la rive droite. La reconstruction de la ville sur ses déblais après la dernière guerre, a encore accentué cet encaissement.

La superficie de cet espace est d'environ 100 ha, dont 44 ha pour le plan d'eau.

Si aujourd'hui les mutations récentes ont un peu vidé ce site de son essence originelle, les projets initiés dans le cadre de la Mission Penfeld amorcent très favorablement le processus de requalification. Les projets Capucins et Port du Château sont porteurs de nouveaux usages et d'une image renouvelée de la ville.

Par ailleurs, en ce qui concerne les espaces que la Marine s'apprête à céder au nord, même s'ils n'offrent pas les mêmes atouts de centralité, ils sont cependant en lien très fort avec le plan d'eau, et par là même très intégrés à l'ensemble de l'espace Penfeld. En revanche, **le Salou**, en situation intermédiaire, est réellement au cœur du dispositif.

L'ENJEU URBAIN

L'horizon de la réflexion est le long terme 2015 – 2030. Cet objectif doit permettre d'éviter un scénario au fil de

l'eau, pour privilégier un travail de prospective réaliste. Les participants du Club ont été invités à élaborer des lignes directrices qui puissent guider la réflexion urbaine et permettent aux opportunités successives de trouver leur place dans un projet d'ensemble cohérent et porteur d'une volonté d'affirmer l'ambition de la ville.

Les thématiques proposées sont les suivantes :

- **Comment la Penfeld, origine et épicerie du développement historique, peut-elle contribuer à renforcer le centre de Brest, dans une logique métropolitaine ?**
- **Comment peut-on prendre en compte la contrainte géomorphologique du site (longueur, encaissement, faible porosité vers les franges) ?**
- **Comment traiter l'accessibilité et la desserte interne du site ?**
- **Quels éléments de programme le projet urbain doit-il intégrer pour faire du site de la Penfeld un lieu d'intensité majeur à l'échelle du cœur de l'agglomération ?**
- **Quel est le phasage optimal garant de la réussite du projet, eu égard aux contraintes du site et à la complexité des acteurs (Marine nationale, DCNS, Bmo, CCI, Université,...) ?**

Les propositions du Club doivent permettre à l'ADEUPa et à Brest métropole océane de positionner le site de la Penfeld à sa juste place dans le futur PLU en complémentarité avec les autres secteurs à enjeux majeurs.



LES PROPOSITIONS DE L'ATELIER

A LA RECHERCHE DU CŒUR MÉTROPOLITAIN

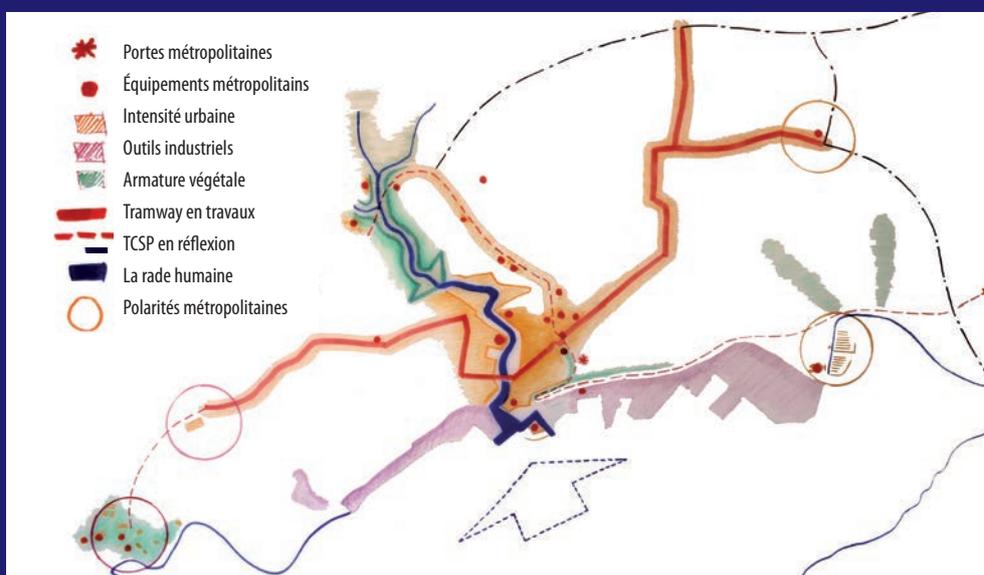
La Métropole aujourd'hui est un projet extrêmement ambitieux pour le territoire, qui s'appuie sur l'échelle du pays dont le cœur stratégique est Brest. Brest accueille les principales fonctions et équipements de ce vaste territoire et en constitue le moteur. Aujourd'hui, le développement se localise préférentiellement à ses "portes" : l'aéroport ainsi que les nœuds routiers et ferroviaires en lien avec le grand territoire, et le front de mer pour des occupations stratégiques liées à l'identité marine (port civil, port militaire, technopôle).

Cet éclatement et cette fragmentation de la stratégie métropolitaine pénalisent l'attractivité territoriale, même si le tramway va permettre d'en optimiser la desserte.

De plus, le processus de développement aujourd'hui à l'œuvre, éloigne Brest de sa Rade, élément fondateur de la ville. L'histoire et la technique évoluant, les stratégies militaire et économique ont progressivement imposé une plus forte occupation de la façade maritime de la ville. Ainsi, les valeurs urbaines de Brest dans la qualité de ses liens ville-mer se sont fragilisées avec le temps et les projets...

L'identité de la ville est portée en priorité par le cœur de ville, territoire emblématique de la reconstruction et territoire majeur pour l'ensemble des fonctions de commandement et de représentation.

Même si la richesse de la ville est exemplaire par la diversité des ambiances urbaine et architecturale, Brest doit intensifier ses valeurs urbaines, construire une centralité métropolitaine et une image de référence à l'échelle du grand territoire qui réponde aux attentes actuelles.



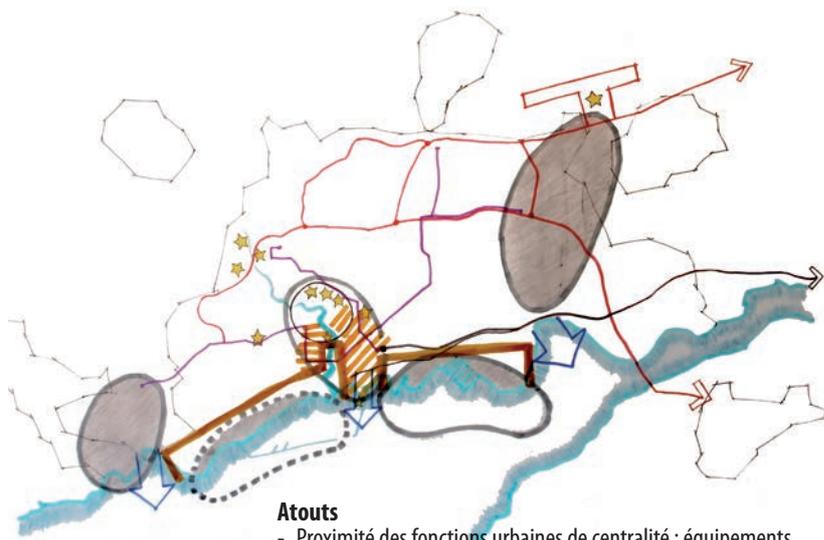
A la recherche de la centralité métropolitaine

→ **La Penfeld, aujourd'hui espace d'entre deux rives, constitue le lieu majeur, l'épine dorsale pour réconcilier la ville de demain. Elle doit pouvoir porter l'intensité urbaine de la métropole en se constituant comme le cœur névralgique d'une trame d'espaces publics organisés à partir des quartiers environnants.**

QUELLE ATTRACTIVITÉ ?... ACCESSIBLE, OUI, MAIS...

Au regard de la structuration très schématique du système économique de l'agglomération, ce cœur métropolitain qui s'organise autour de la Penfeld doit être mis en résonance, avec plusieurs grands pôles :

- à l'est, le pôle émergent : territoire bénéficiant de l'accessibilité, de toutes les infrastructures (aéroportuaire, ferroviaire, routières, maritimes) – territoire de l'économie, du marché – territoire aux limites extensibles !



Atouts

- Proximité des fonctions urbaines de centralité : équipements structurants, commerces, services, habitats ...
- Bon potentiel d'accessibilité urbaine
- Cadre de vie : interface ville-nature
- Potentiel patrimonial identitaire

Quelle attractivité pour le cœur métropolitain ?

- Pôle économique structurant
- Pôle économique de la base navale
- Front de mer fermé
- ★ Equipements métropolitains
- ▨ Centralité urbaine
- ↗ Ouverture sur la mer
- Réseau routier structurant
- Réseau ferroviaire
- Tramway

Faiblesses :

- Prix de revient du foncier : dépollution, stabilisation des quais, confortement des falaises ...
- Enclavement maritime lié aux enjeux industriels et de sécurité de la base navale
- Accessibilité logistique
- Phasage de la disponibilité foncière
- Servitudes : voies ferrées, marge de recul sur les quais

- à l'ouest, le Technopôle Brest Iroise porté par la recherche – dont le Pôle Mer Bretagne – bénéficie d'une façade maritime, mais souffre un peu de son isolement géographique.

Le lien entre ces deux pôles est l'activité maritime, la Rade, qui ouvre vers l'océan avec :

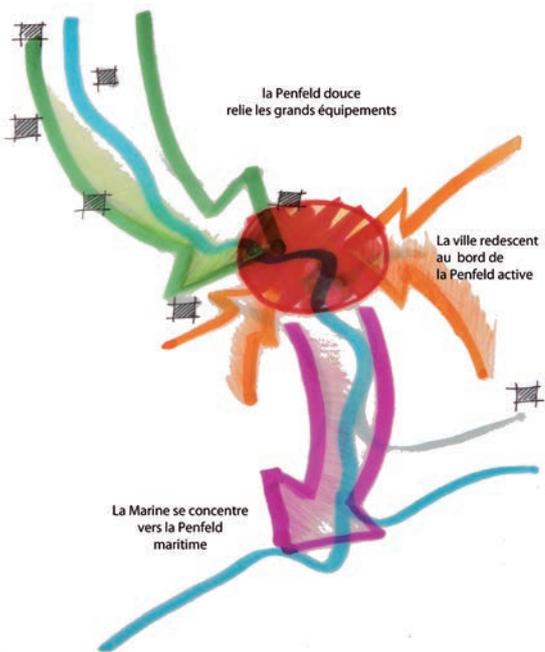
- le port militaire à l'ouest, base navale, qui a sa logique et qui est fermé sur la ville ;
- le port civil à l'est, industriel et commercial, qui capte l'ouverture sur la Rade ;
- au centre de ce système à la fois linéaire et multipolaire, le cœur métropolitain qui émerge autour de la

Penfeld. Il fonde son identité sur l'histoire et la mixité des fonctions urbaines.

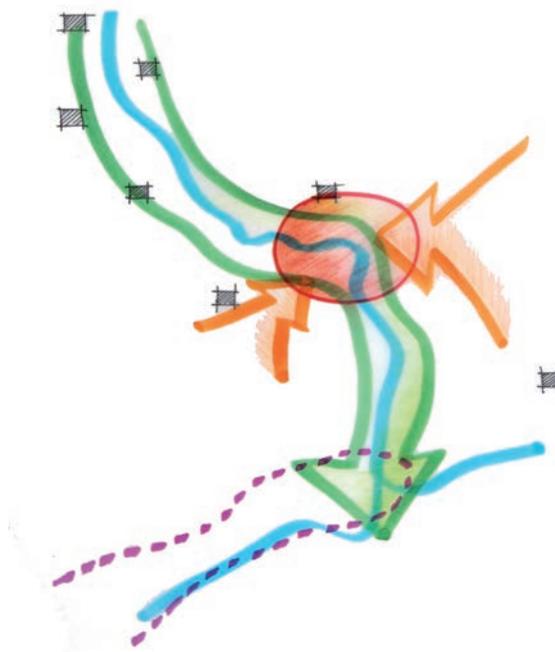
C'est sur ces bases et sur la poursuite des actions déjà engagées qu'il paraît indispensable de trouver la force nécessaire pour renforcer l'image et la réalité de ce cœur métropolitain.

➔ La Penfeld, site historique et identitaire au cœur du système urbain et économique, s'impose comme élément majeur de l'ambition métropolitaine, notamment la "Penfeld maritime", avec en son centre, le secteur stratégique du Salou.

De la convergence de 3 dynamiques ...



...Vers une dynamique globale



LE SALOU, CŒUR MÉTROPOLITAIN

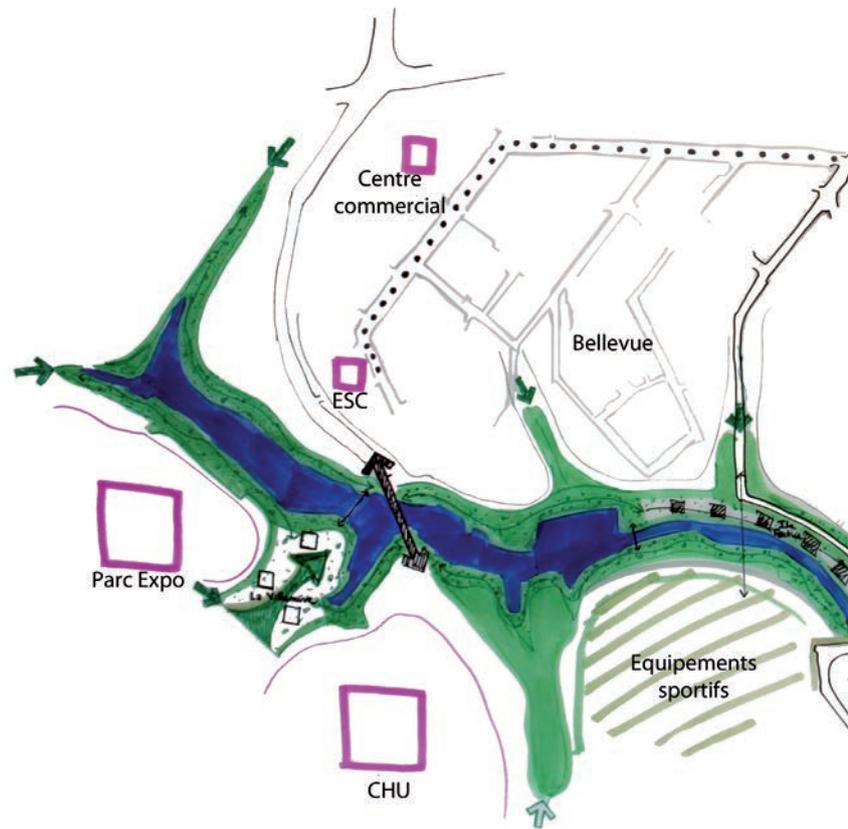
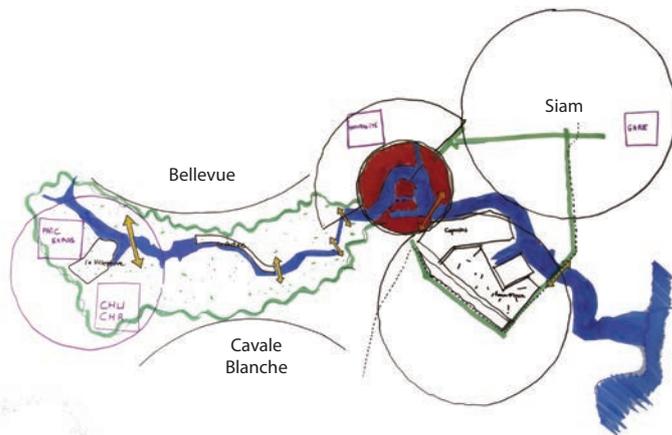
De la convergence de trois dynamiques vers une dynamique globale

Sur le linéaire de la Penfeld, l'atelier du Club Projet Urbain et Paysage a identifié plusieurs séquences, chacune révélatrice d'univers différents :

- **en amont** : la "Penfeld douce" – univers plutôt fluvial – à proximité de grands équipements métropolitains ou d'agglomération ;
- **en aval** : la "Penfeld maritime" portée par la dynamique de la base navale, fleuron économique de Brest, mais enserrée dans le centre de la ville ;
- **entre les deux**, au centre du dispositif, un seuil évasé, le **Salou**, identifié par l'atelier comme la "**rotule**" ayant vocation à jouer un rôle de premier plan dans la construction du cœur métropolitain. Ce site présente de multiples atouts :
 - une localisation entre les quartiers Siam et Recouvrance ;
 - une liaison possible en pente douce à partir du centre-ville ;
 - la présence de trois franchissements rapprochés (l'ensemble de la rivière n'en compte que six) ;
 - un potentiel foncier de 15 à 20 ha.

→ Le Salou, de par sa position et ses atouts, peut devenir l'élément unificateur de ces différentes dynamiques en accueillant le développement des fonctions métropolitaines de Brest à plus ou moins long terme, mais, une vision d'ensemble sur la Penfeld s'impose pour garantir l'avenir.

Le Salou devient le cœur métropolitain de Brest



La Penfeld en 2030

A LA RENCONTRE DE DEUX HISTOIRES...

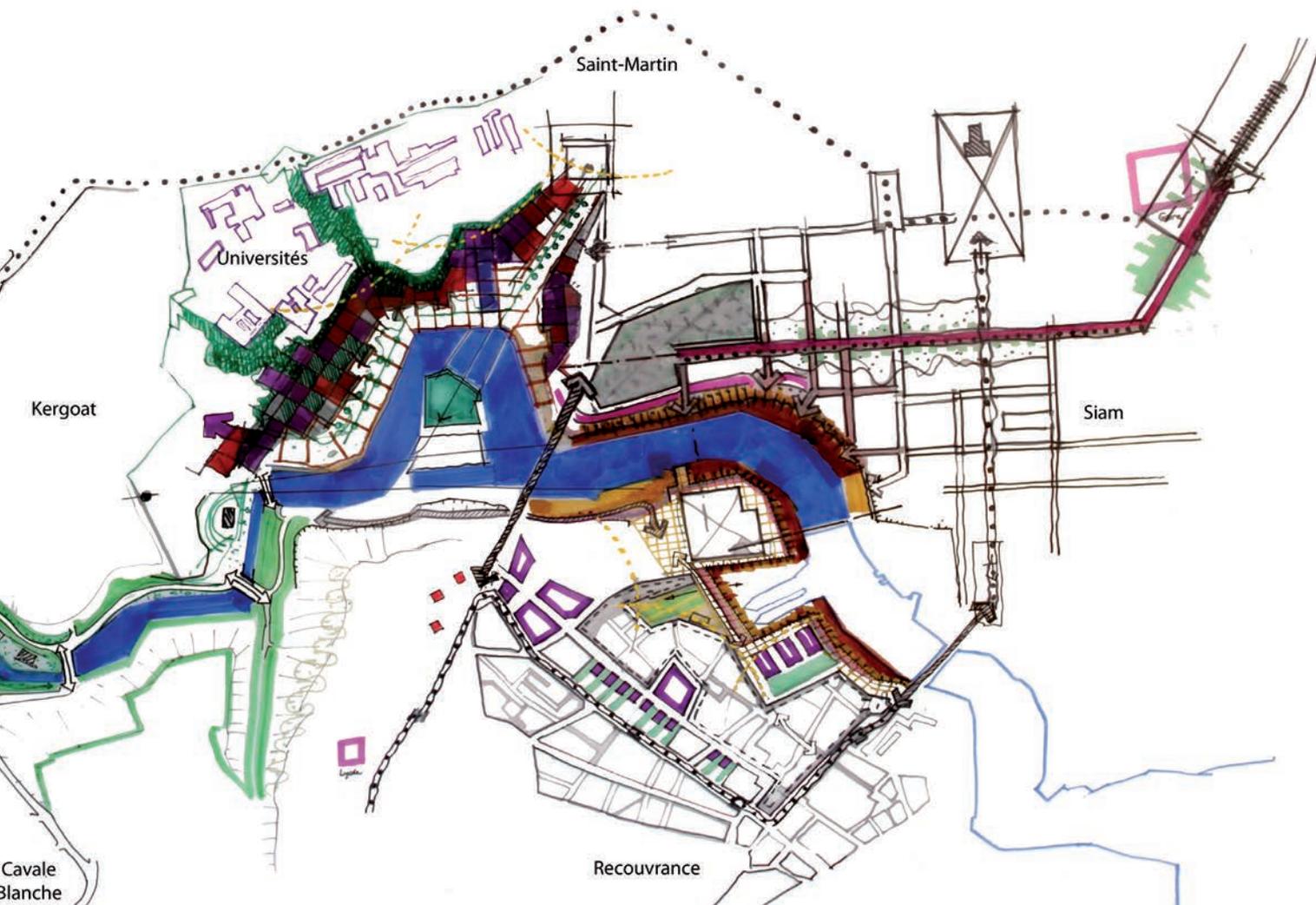
L'atelier a perçu ce cœur métropolitain comme un espace de rencontres et de relations entre deux histoires ou entre une multitude d'histoires portées par l'ensemble du site :

- celle de la Marine et de ses rapports avec la ville ;
- celle des deux villes : Siam et Recouvrance ;
- celle des relations entre la nature et l'urbain ;
- et des tas d'autres histoires !...

Pour poursuivre ces histoires, l'atelier propose de révéler le caractère remarquable du site et sa magnificence un peu oubliés, et pour cela de connecter la rivière à la ville, de la gare jusqu'à l'Université, du parc des expositions jusqu'à la Rade :

- en recherchant des points d'échange entre les rives et la ville ainsi que des points de vue de rive à rive ;
- en étant vigilant sur l'évolution des tissus urbains et en anticipant les mutations des grandes emprises foncières ;
- en impulsant le réel potentiel d'attractivité du quartier de Recouvrance, en lien avec l'arrivée du tramway et les investissements en cours.

Il s'agit d'abord de "faire tomber les murs" pour ouvrir des vues et offrir ainsi des relations visuelles entre les différentes entités de la Penfeld et leur(s) histoire(s).



Quelles perspectives pour le Salou ?

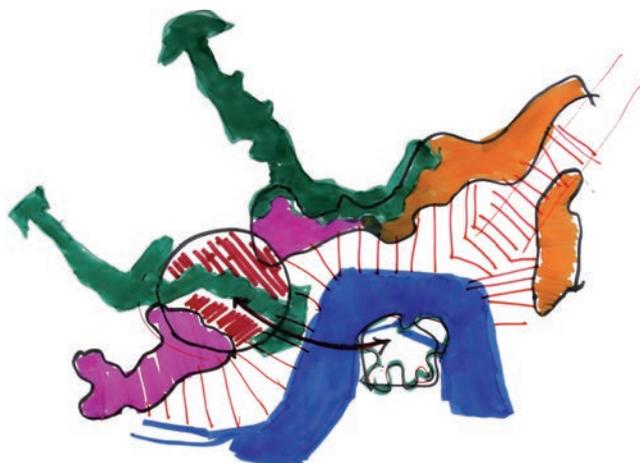
L'atelier, en se projetant dans le futur, à 25 ans, a voulu faire partager les idées que lui a suggérées ce site aujourd'hui endormi.

Il a mis en évidence l'immense potentiel du Salou et son opportunité pour passer d'"une histoire de rupture" à "une histoire de continuité" et ainsi contribuer à l'affirmation de l'identité métropolitaine.

Ce site a été analysé comme étant aujourd'hui :

- une forte enclave dans le centre-ville, véritable "faille" dans le système relationnel ;
- un vide incontournable et pourtant contourné ;
- "un lieu unique" et remarquable qui mérite d'être regardé ;
- un territoire très contraint et "abrupt" qui ne pourra sortir de son isolement que dans la perspective d'un grand projet urbain qui fasse preuve d'innovation et d'ambition ;
- un site qui a priori déstabilise par sa force et son échelle, mais après expertise, rassure par sa réelle capacité à retrouver à terme une nouvelle aménité et une véritable urbanité.

L'articulation du Salou avec la ville



Même si des certitudes restent encore difficiles à affirmer aujourd'hui, l'atelier a exprimé au moins trois convictions profondes :

- Ce projet n'aura de véritable valeur que s'il est clairement positionné dans une démarche d'extension du centre-ville, de centralité d'agglomération et qu'il en intègre les composantes essentielles.
- Ce pari de la reconquête urbaine de la Penfeld à moyen et long terme n'aura de chances de réussite que s'il parvient à mobiliser à court terme tous les territoires privés ou publics qui lui sont contigus et qui sont ou seront impliqués dans ce processus d'ouverture.

Si aujourd'hui, cette démarche est partiellement engagée sur le secteur "naturel de la Penfeld", elle ne l'est pas encore dans la partie "urbaine".

- La "densité urbaine" de ce grand projet urbain ne pourra être que la résultante d'un niveau de valorisation et de préservation que le site imposera et que les élus et les habitants valideront.

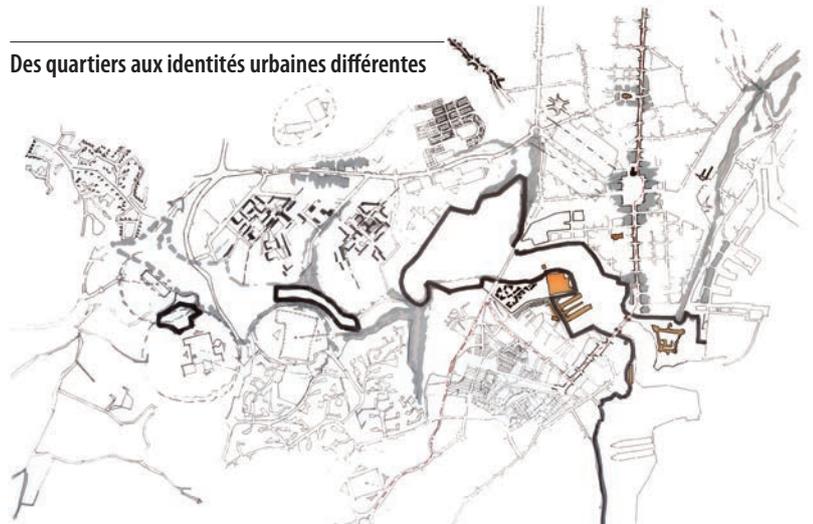
L'atelier met en évidence la très grande capacité du site et propose des concepts réalistes visant à urbaniser la "falaise université" dans une dynamique de faire "monter l'urbain sur la falaise" et de faire "descendre le végétal" qui domine sur ce secteur, vers les rives complètement artificialisées. Ainsi, ce projet urbain sera incontestablement une opportunité remarquable pour traiter la transition (retisser toutes les formes de liens) entre la ville haute et le site militaire en bas tout en "répondant" à la brutalité des falaises.

L'ampleur du site, sa pertinence géographique, l'importance des contraintes topographiques suscitant des formes de créativité originale, sont autant de motifs le destinant à conforter l'assise et l'identité du cœur de la métropole brestoise.

RÉUNIR ET VIVRE LA VILLE

Parallèlement à ce "saut" dans l'avenir, regard vers le long terme, dès aujourd'hui, la centralité métropolitaine peut commencer à s'affirmer en s'appuyant sur les valeurs portées par la ville :

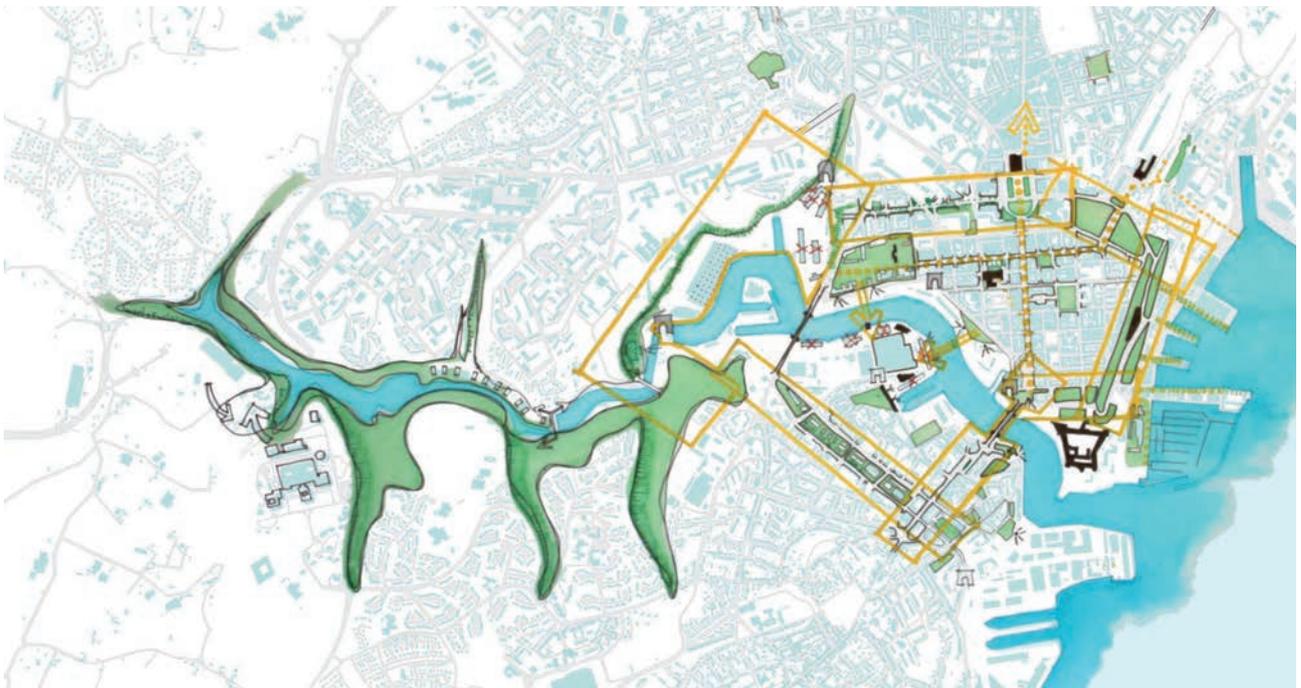
Des quartiers aux identités urbaines différentes



Articuler les espaces publics de la ville



Les différents quartiers autour de la Penfeld



- **Les valeurs liées à la mer – "la Royale"**. C'est une valeur collective inscrite dans la Penfeld et qui doit persister.
- **Le bon niveau d'équipements**, et parmi eux, l'Université apparaît comme un équipement phare dans sa lecture spatiale ; elle a ainsi un rôle fondamental à jouer dans cette identité métropolitaine.
- **La valeur patrimoniale**, liée au grand paysage constitutif de la Penfeld ; avec la présence d'un certain nombre de bâtiments : le Château-préfecture maritime, le pont de Recouvrance, le bâtiment aux lions, les Capucins, la "boulangerie"... Cet ensemble d'éléments identitaires qui constituent l'image de Brest autour de la Penfeld doit aussi participer à la lecture métropolitaine.
- **La valeur portée par la diversité des quartiers : les villes dans la ville**. C'est une histoire de juxtaposition d'un certain nombre de morphologies, d'entités urbaines qui se sont constituées autour de la Penfeld et qui ont abouti à un enveloppement du centre de Brest autour des quartiers de Siam, Saint-Martin et Recouvrance. Cet ensemble s'inscrit dans une logique de conservation des liens avec la façade maritime, dont le port de commerce qui est porteur d'activités, mais pas toujours d'identité en termes d'espaces communs.

Toute cette logique d'articulation, un peu fragmentaire, mérite d'être associée à une réflexion sur le cœur de ville en lien avec la Penfeld, élément à l'échelle de la métropole, qui va chercher les territoires du Pays de Brest extérieurs à la ville, et qui progressivement les entraîne au centre du système urbain et patrimonial de la ville.

L'atelier propose de retisser le territoire autour de la Penfeld en développant **la ville dans son épaisseur avec des logiques de bouclage** permettant d'irriguer

l'ensemble du territoire et **d'articuler** des trames d'espaces publics connectées autour de ce site.

Concernant la valeur patrimoniale, les bâtiments et la qualité des ambiances au cœur de Penfeld doivent jouer un rôle fondamental à terme dans les articulations entre la ville et ce territoire en contre-bas.

LA PENFELD : UN TERRITOIRE, DEUX PAYSAGES

L'identité de la Penfeld c'est avant tout ses caractéristiques topographique et hydrographique et, dans un second temps, anthropologique avec l'action de l'homme qui a urbanisé le site et changé son caractère naturel y compris dans son fonctionnement hydraulique.

Aujourd'hui la Penfeld c'est un territoire, mais deux paysages :

- **en amont** : un paysage rural au sens géographique, où vallons et végétation demeurent très lisibles ;
- **en aval** : un territoire minéral, apprivoisé, corseté entre les falaises et les murs, un site très construit.

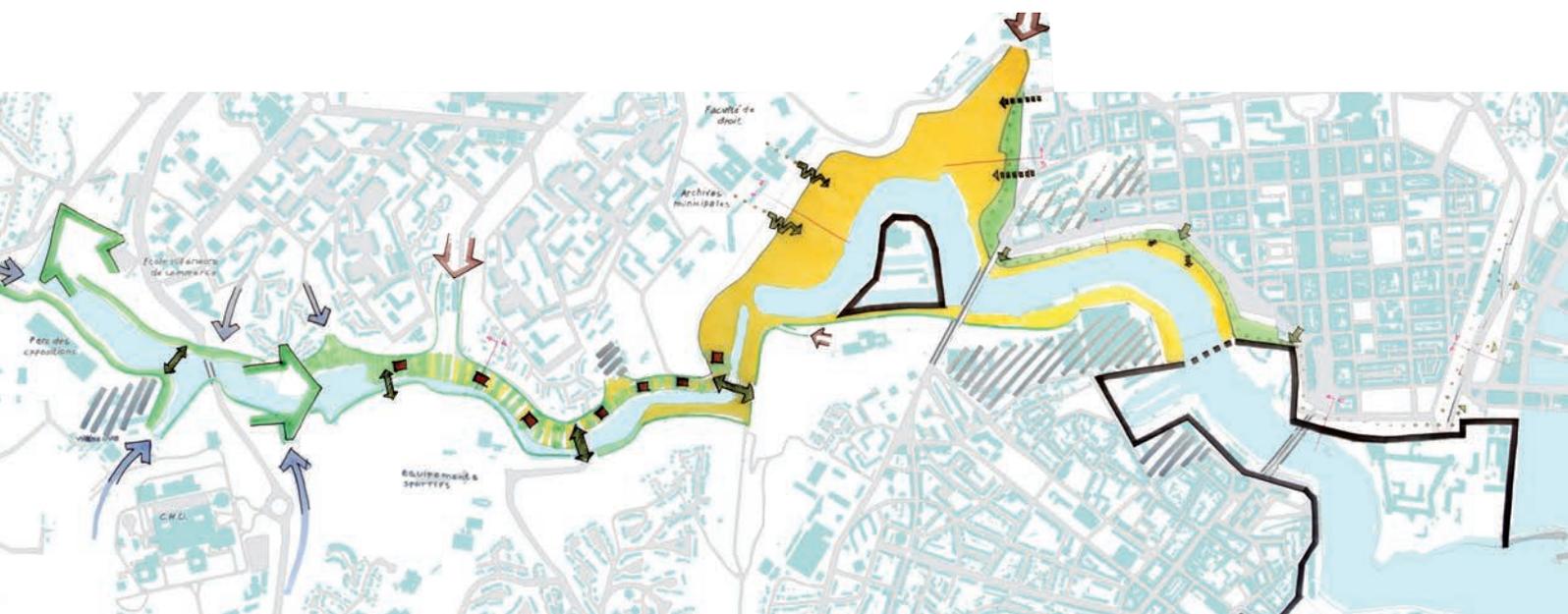
Le projet proposé devra tirer parti de ces grandes caractéristiques pour ramener de la ruralité dans la partie urbaine (par l'apport du végétal) et redonner de l'urbanité dans un site aujourd'hui monofonctionnel, occupé par les militaires.

Le projet de demain, ou d'après-demain, vise à se réapproprier ce territoire.



Les différents paysages autour de la Penfeld





La Penfeld ouverte sur la ville



1



2



3

PENFELD DÉSIRÉE... PENFELD RÉVÉLÉE... PENFELD PARTAGÉE...

Aujourd'hui la Penfeld se laisse désirer, regarder, demain elle sera à découvrir, à partager... en associant l'urbain et le naturel, en faisant descendre la ville vers cet espace convoité et privatif.

Le site sera investi en longitudinal, de l'espace rural au front de mer et en transversal, de la ville des plateaux aux rives de la rivière.

Trois strates apparaissent :

- **La ville des plateaux** avec des éléments urbains forts : grands équipements (lieux de centralité), territoires en projet à l'exemple du quartier des Capucins et secteurs mutables à plus long terme.
- **L'entre-deux**, falaises et flancs de coteaux, tantôt végétal, tantôt minéral. Il s'avère nécessaire de composer avec cette réalité topographique, en matérialisant des liens dont certains existent en partie (promenade en contrebas du Bd Jean Moulin), et d'autres qui sont à créer en s'inspirant d'astuces architecturales novatrices.
- **La Penfeld basse** qui, d'amont en aval, se contracte, se dilate et dont le devenir de chaque séquence dépendra du potentiel d'espaces disponibles ou à reconquérir.

Il s'agit bien d'un projet ambitieux, où à long terme, la Penfeld sera investie par une urbanisation judicieuse et par la création de nouveaux lieux de vie.

-
- 1 La ville des plateaux
 - 2 L'entre deux
 - 3 La Penfeld basse



Quand et où ?

Ce projet devra se faire progressivement, notamment au regard de l'évolution de l'occupation des lieux par la Marine.

Trois échéances apparaissent :

• Dès aujourd'hui

- apprivoiser le site en l'ouvrant au regard : faire tomber les murs, donner à voir, aménager des belvédères ;
- redonner de la naturalité en amont de la Penfeld (de la source aux Capucins), cet espace mérite d'être approprié.

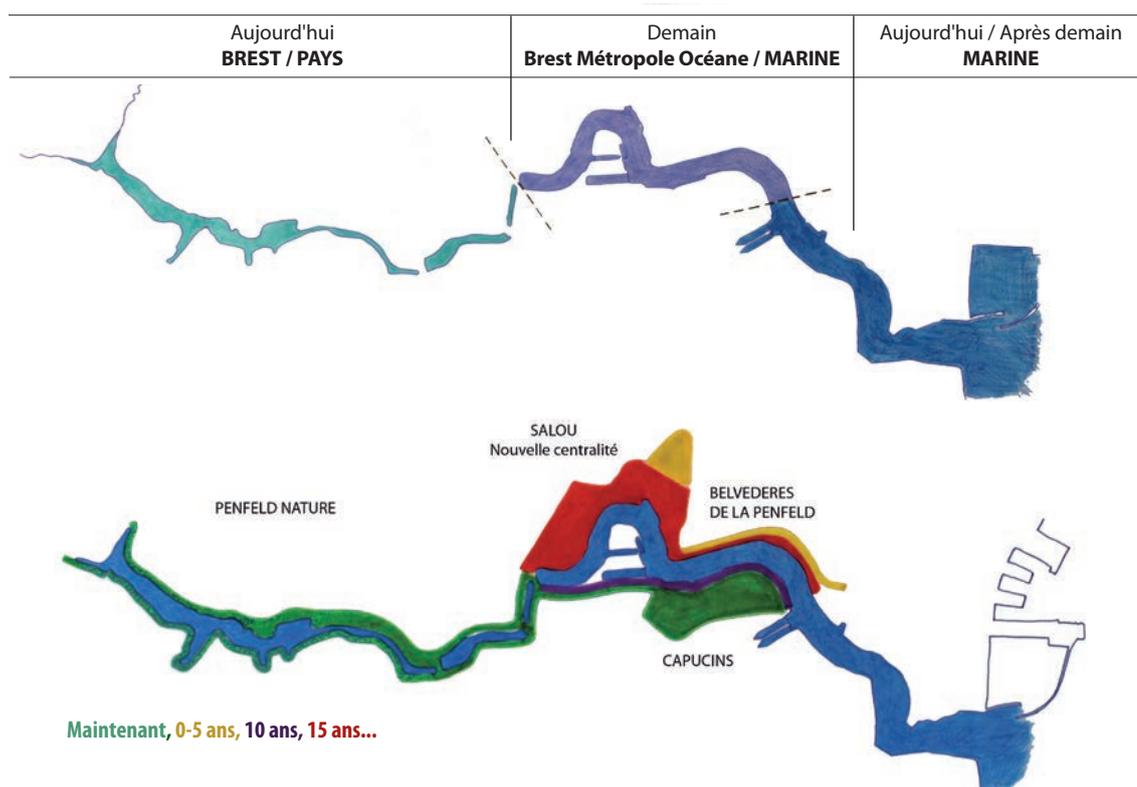
• De 0 à 5 ans :

- requalifier le Bd J. Moulin, créer une ballade belvédère au niveau intermédiaire par la réappropriation du chemin existant à mi-hauteur entre les quais et le boulevard ;
- s'approprier et qualifier l'entrée du Salou.

• De 10 à 15-20 ans :

- engager le projet Salou, véritable morceau de ville de Brest 2030...

Aujourd'hui, demain, après-demain



L'INTERVENTIONS DES ÉLUS ET DES PARTENAIRES

"Le site de la Penfeld est un "mythe" pour Brest. La Penfeld est à l'origine de la ville, les fondations du Château qui abrite la Préfecture maritime datent de l'époque romaine. C'est aujourd'hui pour une part un lieu interdit et réservé, ce qui n'a pas toujours été le cas.



C'est un lieu stratégique pour Brest parce que la Marine est un moteur de son développement, de la vie locale et une fonction "métropolitaine" par excellence au vu des enjeux de défense nationale. C'est pour concilier les nouvelles exigences de l'aménagement du territoire, les changements d'échelle, la prise en compte de la mondialisation et la nécessité d'une vision européenne que l'apport des agences d'urbanisme est précieux. Mon objectif n'est pas un objectif d'opérationnalité immédiate – il n'est pas question de définir un aménagement pour les cinq ans – mais de donner du sens et de la perspective à notre projet métropolitain, à notre prochain PLU et au-delà, à la réflexion des élus sur notre avenir. L'Atelier réalise une projection de la ville dans son devenir, intégrant ses enjeux urbains mais aussi ceux du pays de Brest qui est son espace de vie et de rayonnement quotidiens".

François CUILLANDRE • Maire de Brest, Président de Brest métropole océane, Président de l'ADEUPa

"Ce qui me plaît dans votre approche, une approche itérative en fait, c'est d'avoir une perspective, et comme l'on ne sait pas du tout, ni Brest métropole ni nous de quoi demain sera fait, d'avoir réussi à nous projeter. Finalement, on voit bien qu'il y a des choses qui pour-



ront être faites rapidement et d'autres qui sont sujettes à des évolutions techniques, industrielles ou autres que l'on ne connaît pas encore, mais le fait d'avoir un plan à long terme, de savoir où l'on pourrait aller, ça évite de faire des bêtises en cours de route ! C'est cela qui est important : avoir un fil conducteur. On imagine des hypothèses à 15, 20 ans mais en 2060 personne ne le sait. Votre schéma intermédiaire, c'est une idée qui est tout à fait envisageable : la seule contrainte pour nous ce sera de garder la base navale fermée, mais pour le reste ça ne pose aucun problème. Il y a là des choses que l'on peut inscrire dans le temps et c'est cette perspective qui m'a intéressé."

Charles-Henri du CHE • Contre-amiral, Commandant de la Base de Défense de Brest, Marine Nationale



"Je connais bien la Penfeld ; c'est là où s'est déroulée ma vie professionnelle. Je la pratique encore de temps en temps. Et c'est une image toute nouvelle, avec une force incroyable de la "rotule" du Salou, que vous nous présentez. Depuis 1990, nous travaillons sur le port, sur la reconquête du port par la ville et ce que vous nous proposez est de même nature mais encore plus complexe, encore plus haut !... Seulement quelles perspectives ! Visuellement on tient là, du Boulevard Jean Moulin

à la base navale, une promenade qui vaut bien celle de la partie "douce" de la Penfeld. Avec des percées, des ouvertures vraiment intéressantes... Et puis, le secteur a déjà connu des évolutions, il y en aura d'autres que l'on mesure mal à l'horizon de 20, 30, 40 ans. C'est le schéma "à la rencontre des deux histoires" qui illustre bien ces perspectives d'avenir".

Alain MASSON • *Premier vice président de Brest métropole océane, en charge du Développement durable et des grands projets*

"Moi, je découvre une partie de la Penfeld. J'en connaissais la partie "arrière" pour avoir piloté le projet d'aménagement des rives de Penfeld, ce que vous avez appelé "la Penfeld douce". Je n'avais pas perçu les capacités

d'évolution du côté de la porte de la Brasserie avec les liaisons possibles vers l'ancienne bibliothèque universitaire, le plateau de la Faculté. On a aujourd'hui une impression de coupure très forte, liée à la présence d'un mur très haut. A partir du moment où on s'autorise à supprimer cette coupure, on modifie complètement les rapports, la liaison entre le centre-ville et le plateau du Salou. Il y a une autre perspective que je trouve très intéressante à travailler, c'est l'arrière du

domaine universitaire, sur le plateau au-dessus du Salou. Toute cette partie a été aménagée en tournant le dos à l'espace Penfeld, vécu comme un espace interdit. A partir du moment où on se retourne, on ouvre des possibilités intéressantes pour le développement du site universitaire. Tout ce que vous nous présentez là donne vraiment envie d'aller voir de plus près...".

Jean-Pierre CAROFF • *Vice président de Brest métropole océane, en charge de l'Urbanisme*

"En voyant ce plan, je réalise que c'est la première fois que je me projette dans une promenade en suivant le cours de la Penfeld. C'est une chose impossible dans la réalité physique actuelle du site, et pourtant quelle synthèse extraordinaire des différentes facettes et visages



de la ville de Brest. Quand nous avons projeté l'organisation de cet atelier, c'est une vision d'ensemble que nous espérions parce qu'il s'agit d'un site très aménagé et pourtant extrêmement chahuté, parcellisé, difficile à lire. L'atelier répond parfaitement à la commande en traitant d'un espace large et d'un temps long".

Claire GUIHENEUF • *Directrice de l'ADEUPa, Agence d'urbanisme du Pays de Brest*



LA CONCERTATION DANS LE PROJET URBAIN, QUEL(S) RÔLE(S) POUR LES AGENCES D'URBANISME ?

L'objet de ce séminaire était de comprendre, à partir d'expériences, quels sont le rôle et l'implication possible d'une agence d'urbanisme dans la concertation. Quels sont les profils des personnes chargées de l'animation ? Quelles sont les conditions de mise en œuvre et les attendus ? Comment la concertation a-t-elle fait évoluer le projet ?

Après un rappel des règles de base de la concertation dans le projet urbain, cinq agences ont présenté des exemples à différentes échelles :

- Le projet urbain métropolitain "Amiens 2030" (Agence du Grand Amiénois, Aduga) ;
- Le pôle gares Vieille Ile de Haguenau (Agence de Strasbourg, Adeus) ;
- Le projet de quartier du Blossnes à Rennes (Agence de Rennes, Audiar) ;
- Le schéma d'orientation du site portuaire de Morlaix (Agence de Brest, Adeupa) ;
- Le projet d'un nouveau quartier et de renouvellement autour d'une gare à Notre-Dame-d'Océ (Agence de Tours, Atu).

QUELQUES RÈGLES DE BASE...

Une consultation publique est crédible et efficace si :

- pour les élus, elle mène à une décision partagée ;
- pour le citoyen, elle prend en compte son point de vue ;
- pour le promoteur, elle détermine les conditions viables d'autorisation du projet.

Elle devrait toujours se faire en trois temps : au moment de l'énoncé des objectifs du projet de la part de l' élu, lors des premières esquisses du projet, au moment de la mise en œuvre et du suivi du projet.

Le rôle de l' élu est d'exprimer clairement sa volonté politique, d'expliquer les objectifs du projet et de la concertation, les incontournables, les aspects négociables ou non et le calendrier.

Le rôle des agences d'urbanisme est d'être impartiales et de rester neutres vis-à-vis du projet, de préparer en amont la concertation, de restituer et de mettre en perspective les résultats, tout en ayant la valeur ajoutée d'être urbaniste en plus d'animateur de la concertation.

LE PROJET URBAIN MÉTROPOLITAIN "AMIENS 2030" (AGENCE D'AMIENS, ADUGA)

En 2010, Amiens Métropole a débuté l'élaboration du projet urbain métropolitain "Amiens 2030". L'objectif est de définir un projet fédérateur, dans une démarche de co-élaboration du projet, avec un objectif d'adhésion de l'ensemble des acteurs à la démarche.

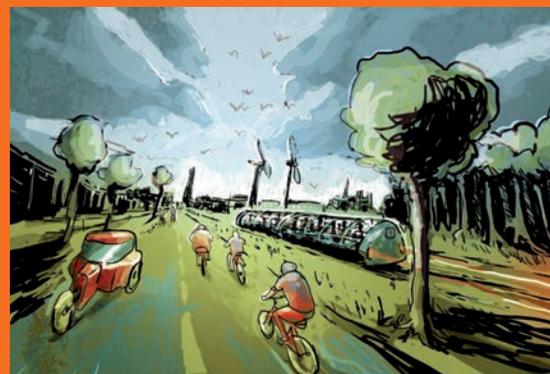


Illustration des réflexions des habitants pour le projet d'Amiens 2030

Pour mener à bien et enrichir cette démarche, l'agglomération a souhaité s'appuyer sur trois groupes d'acteurs (élus, citoyens et experts), lesquels contribuent, par une mobilisation différenciée, à la construction du projet. Considérant ses compétences d'animation et sa position de neutralité, l'agence d'urbanisme d'Amiens (Aduga) a été mandatée par Amiens Métropole pour co-préparer et co-animer avec eux les séminaires de travail avec les élus. Simultanément, le service Démocratie locale de l'agglomération pilote un programme serré de production avec les habitants.

Avec les élus, l'objectif était, dans un premier séminaire, de poser les bases d'un diagnostic partagé de l'agglomération à partir de 4 ateliers de travail thématiques (habitat, développement économique, mobilités, loisirs et services), puis, dans le second séminaire, de pointer les efforts à entreprendre pour valoriser l'image de l'agglomération autour de l'identification de ce que pourraient être les axes d'une stratégie de marketing territorial.

Côté habitants, suite à un appel à volontariat, une cinquantaine de citoyens ont participé à de nombreux ateliers (thématiques, cartographiques) et visites in situ ... En phase prospective, lors de ces ateliers de travail, les propositions des habitants ont été enrichies par la par-

ticipation d'illustrateurs donnant à voir le déroulement des travaux et les idées de projet qui en ont émergées. Une journée de restitution de la première phase a été organisée autour des travaux des trois groupes d'acteurs, d'ateliers participatifs et d'une exposition, "La Métropole d'aujourd'hui : regards croisés". Quatre postures ont été mise en évidence par les citoyens : un territoire intégré dans le temps ; un espace fonctionnel et accueillant ; un lieu synonyme de plaisir ; un droit à la ville. Une journée de restitution et de mise en commun de la seconde phase est programmée prochainement.

LE PÔLE GARES VIEILLE-ILE DE HAGUENAU (AGENCE DE STRASBOURG, ADEUS)



Synthèse des propositions des focus-groups suite à la concertation sur le pôle Gares Vieille-Ile de Haguenau (Adeus)



Restitution des résultats devant les groupes cibles et les élus de la commune d'Haguenau

Le projet d'aménagement du pôle Gares Vieille-Ile de Haguenau est un projet dont l'idée existe depuis très longtemps, mais qui a eu des difficultés à se mettre en place à cause de reports pour raison économique et de réticences des habitants face à des objectifs pas assez clairs.

La commune a alors passé commande à l'Adeus afin de mener une pré-concertation pour relancer l'idée de faire un projet sur ce site.

L'agence s'est chargée de préparer le processus en amont, d'animer 4 groupes sollicités et d'interpréter ce qui est ressorti des groupes de travail de manière à le traduire sur plan.

La méthode de "focus group" ou "groupe cible" a été utilisée. C'est une méthode adaptée du marketing, venant des pays anglo-saxons. Cette démarche assez courte implique plusieurs groupes représentatifs de la population (commerçants, jeunes, personnes âgées, usagers...). Des groupes de 20 personnes se réunissent 2 fois pour travailler et une dernière séance de restitution regroupe l'ensemble des participants avec les élus. Les mêmes questions sont posées aux différents groupes selon différentes thématiques : identité du lieu, accessibilité, proximité, sécurité.

Il y a un intérêt manifeste de la population à participer à la démarche de concertation : elle devient le lieu d'écoute mutuelle et de dialogue entre les différents acteurs ; cela permet de partager les objectifs et des principes d'aménagement du site ; de nombreuses propositions constructives ont été faites de la part des habitants.

Plusieurs enseignements peuvent être tirés de cette démarche :

- il est indispensable de déterminer en amont la stratégie politique vis-à-vis du projet ;
- cela nécessite de la médiation avec les élus tout au long du projet ;
- deux personnes doivent être mobilisées à l'agence, une plutôt du côté politique, une autre sur l'animation des groupes de travail ;
- la concertation ne s'invente pas, c'est un véritable métier, qui utilise des personnes ressources et confirmées au sein de l'agence ;
- la concertation demande beaucoup de temps, surtout en amont du processus.

La démarche en chiffres : il est nécessaire de mobiliser 2 personnes au sein de l'agence pour un total de 6 à 7 semaines de travail ;

- un directeur d'études, relais des politiques, capable d'adapter la méthode à la volonté politique et de mettre en perspective les résultats ;
- un chef de projet ayant la capacité d'animation des groupes et de synthèse des propositions.

LE PROJET DE QUARTIER DU BLOSNE À RENNES (AGENCE DE RENNES, AUDIAR)



Quelques "ambassadeurs" du quartier Blosnes de Rennes lors de leur voyage d'études à Barcelone

Le quartier du Blosne est un quartier de grands ensembles de 18 000 habitants aujourd'hui. Il va évoluer vers plus d'intensité urbaine (2 000 logements supplémentaires) et un parc en réseau (renforcement et mise en réseau des espaces verts).

Les élus de Rennes ont décidé de lancer une grande concertation pour faire en sorte que le projet intègre les aspects sociaux, culturels, environnementaux, économiques... Pour cela, tous les acteurs sont mobilisés : les habitants mais aussi les acteurs économiques, associatifs, culturels etc. L'agence d'urbanisme de Rennes conduit et coordonne cette démarche avec l'Institut d'urbanisme de Rennes et les services techniques de la ville et de l'agglomération.

La démarche en chiffres : la ville dégage un budget sur 4 ans de 150 000€/an pour l'institut d'urbanisme, de 30 000€/an pour la communication et budget 150 jours/an dans le programme d'étude de l'agence d'urbanisme.

Plusieurs actions sont proposées :

- un dispositif d'une centaine d'habitants "ambassadeurs" du projet de quartier ;
- un atelier urbain ouvert à tous et où l'on retrouve de l'information ; l'animatrice propose des balades urbaines et co-construit des actions de sensibilisation avec les associations, écoles... ;
- un site Internet ;
- des voyages d'études (Berlin 2010 – 90 voyageurs et Barcelone 2011 – 120 voyageurs) qui regroupent des habitants, des techniciens et des élus de la ville et de l'agglomération, des promoteurs, des architectes... Ils visent à faire émerger une culture commune ;
- des ateliers créatifs, des tables rondes pour faire émerger des idées d'aménagement ;
- des forums (deux fois par an) permettent d'échanger avec les habitants sur les avancées du projet que l'équipe d'urbanistes (Grumbach/Désormeaux) actualise tous les 6 mois (plan guide) ;
- etc.

Le dynamisme des habitants a permis d'imaginer un foisonnement d'actions en faveur de leur implication dans le projet. L'Audiar, en animant cette démarche, vise à renforcer la prise en compte de la parole des habitants et des acteurs dans le projet par une mise en mouvement de tous.

LE SCHEMA D'ORIENTATION DU SITE PORTUAIRE DE MORLAIX (AGENCE DE BREST, ADEUPA)



Brest, un espace de coproduction a permis aux habitants de concevoir le projet du site portuaire de Morlaix

Le port de Morlaix est un lieu symbolique dont l'objectif était de révéler une attractivité économique et touristique pour dynamiser l'image de l'agglomération. Pour élaborer ce projet, l'ADEUPa a expérimenté certaines formes de participation, de concertation, en agissant sur l'identification des rôles et des fonctions des acteurs.

Les questions essentielles au départ étaient :

- Comment arriver à un consensus dans un projet urbain ?
- Comment permettre le partage et la reconnaissance des habitants ?
- Comment un projet aussi structurant pour le territoire peut-il être approprié par la population ?

Une action préalable de sensibilisation du public a été menée en proposant des outils pédagogiques (langage commun, connaissance des enjeux du projet) pour que chacun (élus techniciens, habitants) exprime ses positions et contribue à la réflexion. Ensuite, un "espace de coproduction" du projet a été créé.

La démarche en chiffres : 15 participants choisis par critères, processus de 2 ans avec 5 ateliers, 7 groupes tests, 8 ateliers techniques, 2 séances plénières... soit en tout 33 réunions !

L'animation en duo (ADEUPa/Coordi+) de l'atelier de coproduction a permis de définir les constats et objectifs partagés, le portrait identitaire et la valeur symbole, le port idéal et ses conditions d'existence. L'apport de photos de référence a permis de concrétiser et de préciser divers éléments du projet.

Ensuite, pour représenter spatialement les orientations et les éléments constitutifs du schéma d'aménagement, les participants disposaient de plans cadastraux au 1/1000^{ème} et de cubes de couleur symbolisant divers objets et fonctions (habitat, équipements, stationnement, commerces, circulation...). Ce travail de maquette était complété par des aménagements dessinés aux feutres de couleurs.

Tout cela s'est concrétisé par le schéma d'aménagement et de développement du port de Morlaix, précisant la localisation et la nature des lieux d'intensité urbaine et les éléments de programmes inhérents aux fonctions majeures et intrinsèques du site.

Au final, cette démarche a favorisé l'adhésion de la population au projet.

LE PROJET D'UN NOUVEAU QUARTIER ET DE RENOUVELLEMENT AUTOUR D'UNE GARE À NOTRE-DAME-D'OË (AGENCE DE TOURS, ATU)

Dans le cadre d'une étude lancée par Val Touraine Habitat, bailleur social, l'agence d'urbanisme de l'agglomération tourangelle a proposé des ateliers-échanges visant à sensibiliser les habitants, les techniciens et les élus au projet urbain.

En 2010, trois rencontres ont eu lieu, avec un groupe d'habitants puis, avec un groupe réunissant élus, tech-

nicien et maître d'ouvrage. Le fil rouge des ateliers était "le quartier rêvé".

Pour animer ces rencontres, l'agence a conçu un jeu de cartes illustrant les questions essentielles liées au développement durable : formes urbaines, gestion de l'eau, déplacement, nature en ville, déchet, proximité des équipement/services, espace public, place de la voiture en ville... L'objectif visé était de partager ensemble les idées, les a priori, les questionnements, les contradictions qui apparaissent avec l'ouverture à l'urbanisation d'un nouveau quartier et d'un secteur en renouvellement autour de la gare.



Pour animer les réunions de concertation, l'agence de Tours a conçu un jeu de cartes sur les questions essentielles liées au développement durable

La première rencontre avec le groupe "habitants", a d'abord fait abstraction des sites à l'étude, "chacun imaginant son quartier rêvé" avec comme support le jeu de cartes. La seconde rencontre s'est déroulée en reprenant les thèmes abordés précédemment après une visite commentée des sites à l'étude, en associant contraintes et désir de nouveaux projets. L'expérience a été répétée avec le groupe des élus, techniciens et maître d'ouvrage. Ces premiers échanges sont riches en enseignements. On y apprend entre autres, que le pavillonnaire n'est pas un idéal pour tous, que les parcours de vie demandent une diversité dans les formes urbaines, que la grande majorité des participants préféreraient se déplacer par transport collectif, à pied ou à vélo, que l'économie d'énergie et le développement des énergies renouvelables sont incontournables...

Par la suite, des visites d'opérations "exemplaires" ont complété le diagnostic et les ateliers.

Cette mission n'est pas terminée, la prochaine phase sera plus délicate, il s'agira de présenter aux deux groupes de travail des propositions qui susciteront certainement débat. La démarche se terminera par une exposition publique. Affaire à suivre....

LA CONCERTATION DANS LE PROJET URBAIN, QUEL(S) RÔLE(S) POUR LES AGENCES D'URBANISME ?

SYNTHÈSE DU SEMINAIRE

La notion de concertation est aujourd'hui encore très large et n'a pas la même acception en fonction des personnes. Même si chaque concertation est adaptée à un projet en particulier, il est néanmoins important de bien différencier les notions de concertation et de participation des habitants car elles n'ont pas le même objectif ni se déroulent dans les mêmes temporalités.

Quelques impératifs ont été identifiés :

- l'implication des élus. Ce sont les politiques qui doivent initier la démarche et présenter leur projet.
- un travail à la fois dans la durée par rapport à l'accompagnement du projet, mais aussi un travail de concertation dans un temps court pour ne pas avoir de désinvestissement des participants.

Quelle est la valeur ajoutée des agences dans la concertation ?

La conduite de la concertation par les agences d'urbanisme permet de restituer et de mettre en perspective les résultats en ayant une vision d'urbaniste, pouvant réagir sur l'impact que les propositions auront sur la ville.

Quel est l'intérêt de la part d'une agence de conduire une concertation ?

- L'importance d'avoir été écoutés et compris par tous.
- L'occasion de faire de la pédagogie et de recueillir l'expertise d'usage.

Quelle plus-value est apportée aux participants d'un tel dispositif ?

Les participants sont "satisfaits d'avoir été écoutés" et "fiers d'avoir dessiné ce qui va être fait". Ils se sentent impliqués dans le devenir de leur ville.

La concertation dans les projets urbains et notamment le rôle des agences d'urbanisme dans la concertation a soulevé quelques interrogations, sur lesquelles les agences n'ont pas le même point de vue :

- quelle "objectivité" et neutralité pour les agences d'urbanisme ?
- la concertation est un processus chronophage. Comment l'intégrer dans le programme d'études des agences ?
- un coût non négligeable. Ce coût est-il à prévoir dans les budgets des projets ou dans ceux des agences ?
- quel type de forme urbaine, les démarches de participation citoyenne vont créer ?
- le promoteur est-il un financeur potentiel à la démarche de concertation ?

Peut-on dégager un positionnement commun de la part des agences dans leur implication vis-à-vis de la concertation dans les projets urbains ?

Il n'est pas possible de définir une position commune car chaque contexte est différent.

Sachant que les agences sont déjà repérées pour leur compétence d'animation du débat local : doit-on se charger également de la concertation avec les habitants ? Au vu de la tendance générale de remobilisation des publics, les agences d'urbanisme doivent-elles anticiper et prendre un rôle affirmé ?



LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER

UNE PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE !

24 agences d'urbanisme issues du réseau national de la FNAU étaient représentées, regroupant 37 experts urbanistes, architectes, paysagistes, ingénieurs, spécialistes déplacements, géographes...

Les membres de la FNAU :

Aix-en-Provence : Guillaume CHAZAL et Mireille MATIC

Amiens : Caroline SANNIER

Angers : Isabelle LEULIER-LEDOUX

Atlantique et Pyrénées : Jacques LE ROUX

Béthune : Julien IWEMA

Brest : Monique AUFUUVRE, Johane COLLOC et Philippe LANNUZEL

Bordeaux : Romain DEUX et David HAUDIQUET

Clermont-Ferrand : Rachid KANDER et Corinne ZUKOW

Dunkerque : Florence DANHYER

Essonne Seine Orge : Julie LEROUX et Patrick THÉPIN

IAU Idf : Elisabeth BORDES-PAGES, Dominique RIOU et

Gwenaëlle ZUNINO (Animatrice)

Lorient : Armelle LIVORY-MOSER

Lyon : Sébastien SPERTO

Marseille : Frédéric ROUSTAN (Animateur)

Metz : André MORAND

Montbéliard : Cathy KUHN

Nice - Alpes Maritimes : David CHABOT

Nîmes : Arnaud ROLLET

Orléans : Didier RIME

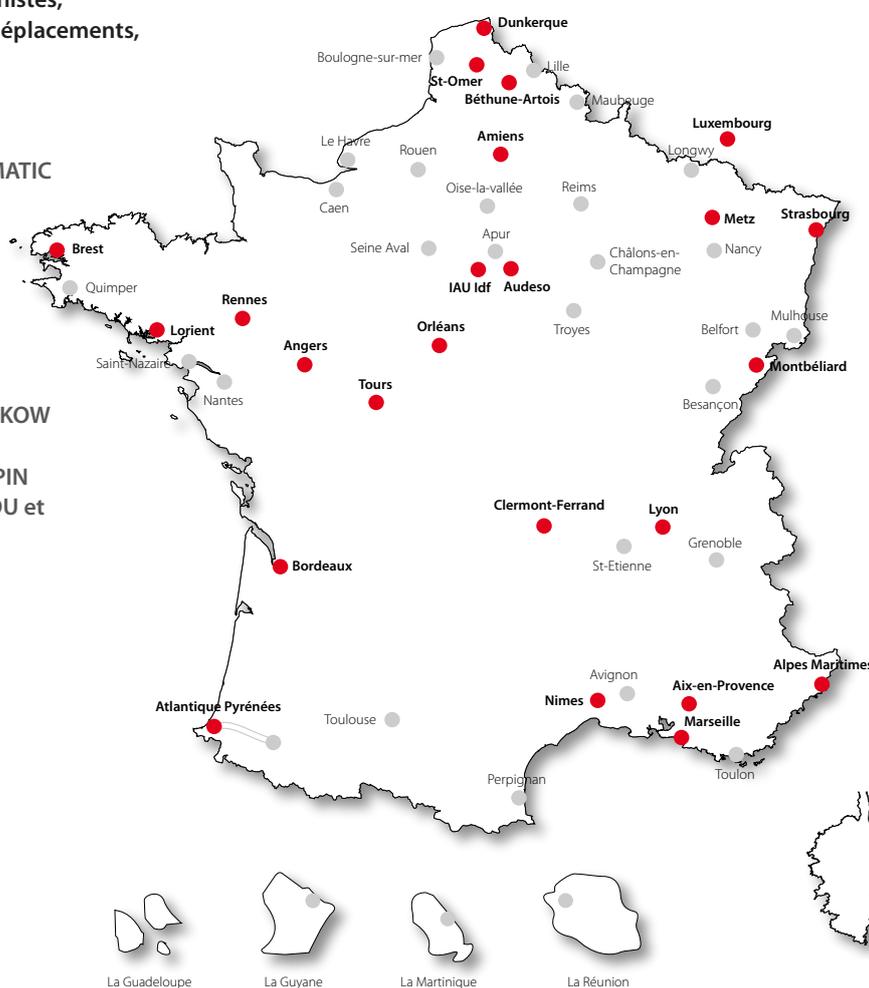
Rennes : Dimitri BOUTLEUX

Saint-Omer : Grégory VILLAIN

Strasbourg : Yves GENDRON (Animateur),

David MARX et Anne PONS,

Tours : Fanny MAIRE et Céline TANGUAY



Membres extérieurs

Anne-Marie ARGOUARC'H, Responsable de l'atelier des données et études urbaines de Brest Métropole océane

Manon POECKES, Attachée de gouvernement au Ministère du Développement durable et des Infrastructures -

Département de l'aménagement du territoire, Luxembourg
Philippe GUIONY, Architecte urbaniste, attaché de direction à la SPAD et à la S3D

Bernard LESBATS, chargé de mission projets et développement urbain pour la Commune de BOUCAU (Pyrénées Atlantiques)

Les acteurs locaux

François CUILLANDRE, président de Brest Métropole Océane et de l'ADEUPa, maire de Brest

Jean Philippe LAMY, directeur du pôle développement économique et urbain – Brest Métropole océane

Philippe GUEGAN, commandant du site de la base navale – Marine Nationale
Nathalie DANIEL, Commissaire de la Marine

Hervé BEDRI, responsable du patrimoine historique de la Marine Nationale

Marc QUELEN, architecte co-traitant du projet Capucins avec Bruno Fortier

Patrick PRIGENT, directeur de projet, Brest Métropole Aménagement

Club Projet Urban & paysage

Un grand merci à l'agence de Brest
pour la qualité de son accueil et du sujet proposé
pour l'atelier 2011

Comité de rédaction

Gwenaëlle ZUNINO
Yves GENDRON
Frédéric ROUSTAN

avec la participation de

Monique AUFAUVRE
Marcel BELLIOU
Annaïg HACHE
Philippe LANNUZEL
Bernard LESBATS
Isabelle LEULIER-LEDOUX
Philippe MAZEAS
Didier RIME
Arnaud ROLLET
Caroline SANNIER
Sébastien SPERTO
Céline TANGUAY

Directeur de la publication

Marcel BELLIOU

